



La forteresse suspendue

de Roger Cantin

Fiche technique

Canada - 2001 - 1h30

Réalisation & scénario :
Roger Cantin

Images :
Allen Smith

Montage :
Simon Sauvé

Musique :
Milan Kymlicka

Interprètes :
Matthew Dupuis
(Marc Chabot)
Roxane Gaudette-Loiseau
(Sarah Chabot)
Jérôme Leclerc-Couture
(Julien)
Jean-Philippe Debien
(Groleau)
Hugo Dubé
(Louis-Georges Chabot)
George Brossard
(Philippe Beauregard)
**Charles Arcouette-
Martineau**
Gaston Caron
Isabelle Cyr
Emilie Cyrenne-Parent



Résumé

Tandis qu'une barque glisse silencieusement sur le lac, portant à son bord une armée de conquistadores, affublés de casques et de boucliers, un groupe d'Indiens, tapis dans les fourrés de la rive, attend le moment propice de l'attaque. Ces valeureux guerriers sont des enfants d'une douzaine d'années ! Les Indiens auront le dessus et les conquistadores humiliés regagneront leur camping. Nous sommes en plein été, au cœur d'une forêt québécoise. Autour du lac, deux campings se font face.

Sur la rive sud, les vacanciers sont d'origines modestes, tandis que ceux qui fréquentent le camping nord sont conscients de leur supériorité, au moins pécuniaire !

Julien commande les jeunes Indiens du camping sud, Marc les conquistadores du camping nord. Comme chaque année, les Indiens et les conquistadores se livrent une guerre acharnée durant la journée...

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Critique

Destiné à un jeune public, ce film canadien reprend le filon ancien, pour ne pas dire légèrement désuet, de **La Guerre des boutons**. L'action se situe au bord d'un lac, dans une vaste forêt d'Amérique du Nord où les enfants de deux campings installés sur chaque rive du lac se livrent chaque été une guerre sans merci, dont leurs propres parents furent en leur temps les protagonistes. Divisés en Conquistadors et en Indiens, les deux camps s'affrontent paisiblement jusqu'au jour où les premiers, las de perdre toutes les batailles, décident de ne plus respecter les règles du jeu. La querelle s'envenime d'autant plus que ceux-ci ont découvert que la sœur de leur capitaine mène une idylle secrète avec le chef des Indiens. Le film semble dès lors vouloir prendre une tournure plus cruelle, qui trouve son point culminant par une nuit d'orage hantée par un ours sauvage. Mais tout rentre trop rapidement dans l'ordre pour que la peur s'installe véritablement, le réalisateur préférant visiblement s'en tenir au message pacifiste et réconciliateur d'un film par ailleurs honnêtement ficelé.

Jacques Mandelbaum
Le Monde 12 Février 2002

Faisant conjointement l'objet d'une publication pour enfants, **La forteresse suspendue** doit son titre à la formidable cabane suspendue entre ciel et terre, construite par les Indiens, pour se défendre des conquistadores. Une cabane qui a de quoi faire rêver bien des enfants ! Les conquistadores et les Indiens... En pleine forêt québécoise ! Comment ne pas reconnaître une allusion évidente à l'histoire de ce pays ? Durant les premières séquences du film, nous pourrions nous croire projetés au XV^e siècle dans quelques passages du film **Mission**. Le rapprochement n'ira pas plus loin, si ce n'est que contrairement à l'histoire, ici, l'avantage sera toujours du côté des Indiens ! Ce film pour enfants se veut pédagogique. Il manifeste le désir de faire réfléchir. Parler de la guerre, comme d'un jeu lorsque l'on a dix ou douze ans, c'est naturel. Mais voilà, les adultes soutiennent et alimentent la rivalité et le goût d'écraser l'ennemi, ce qui n'est plus un jeu. (...) Le charme du film c'est ce formidable accent québécois qui nous enchante du début à la fin.

Marie Guillet
Fiches du Cinéma n°1640

L'avis de la presse

Aussi haletant qu'intelligent, le film est porté par ses jeunes et fougueux interprètes. Ce sont des -enfants- sages.

Télé Obs Cinéma - Olivier Bonnard

Film d'aventures bien fourni en péripéties, **La Forteresse suspendue** combine, en outre, quelques notes de politique, un soupçon d'écologie et une bonne dose de pittoresque.

L'Express - Stéphane Brisset

Parti pour n'être qu'un film d'aventures jeune public, (...), **La Forteresse suspendue** se révèle aussi une métaphore sociale, une réflexion sur la notion de règles, une analyse des sentiments humains.

Aden - Philippe Piazza

On le recommandera donc à un public familial le plus large possible, tout en regrettant l'absence de sous-titres, qui rend difficile la compréhension de savoureuses tournures du québécois, et l'inutilité, à certains moments, d'une musique aux excès hollywoodiens.

Monsieur Cinéma - Philippe Descottes

Franchement, mieux vaut revoir **Aguirre, la colère de Dieu**, récemment rediffusé sur Arte, que cette mascarade bien pensante et lyophilisée. Sûr, l'accent québécois n'engendre pas la mélancolie. Mais est-ce suffisant ?

L'Humanité - Vincent Ostria

La descendance bobo joue les Indiens, les pacificateurs, l'autre est plus belliqueuse et sournoise. L'aire de jeu, lacs et forêts, assure des batailles variées. Pour loupiots, de 8 à 14 ans.

Télérama - Jacques Morice

Film d'aventures entremêlant adroitement toutes les bases du spectaculaire (amour, humour, suspense), **La Forteresse suspendue**, agrémenté de deux-trois couplets à la fois écolos et pacifistes, incarne assez brillamment ce qu'il convient de nommer un spectacle familial.

Zurban - Stéphane Brisset

Ce divertissement gentillet est la parfaite sortie pour les petits... accompagnés de leur grand frère ou grande soeur.

Studio - Sophie Benamon

Un peu trop simpliste, parfois surjoué, ce film laisse cependant un joli brin de nostalgie dans l'air.

Ciné Live - Christophe Chadeaud

Par moments, l'ensemble parvient (...) à singer bizarrement le Herzog d'**Aguirre**, la colère de Dieu. Hélas, cet équilibre précaire est une fois pour toutes perturbé par la réintroduction dans son milieu naturel d'un plantigrade adulte.

Cahiers du Cinéma - Patrice Blouin

Pas vraiment **Aguirre** donc, mais plutôt **La Guerre des boutons** version québécoise. Cela pour le répère. La référence, elle, n'appartient qu'à son auteur : Roger Cantin, scénariste de la *Guerre des Tuques*, qui flirtait déjà avec le même thème (...).

Première - Christophe Carrière

Le réalisateur

Scénariste, réalisateur, romancier et producteur, Roger Cantin a notamment réalisé pour le cinéma **Matusalem** (1993), **Matusalem II** (1997), **L'assassin jouait du trombone** (1991), **La vengeance de la Femme en Noir** (La suite de L'assassin... 1996-97).

Le roman le plus populaire de Roger Cantin est *La Guerre des Tuques*, qu'il a écrit en collaboration avec Danièle Patenaude, avec qui il a également écrit le scénario du film sorti en 84 sous le même titre. Cette adaptation, réalisée par André Melançon pour les productions La Fête, est depuis un classique du cinéma québécois.

La Forteresse Suspendue est un clin d'œil à *La Guerre des Tuques*.

Filmographie

Matusalem	1993
Matusalem II	1997
L'assassin jouait du trombone	1991
La vengeance de la Femme en Noir	
La suite de L'assassin...	1996-97
La forteresse cachée	2001